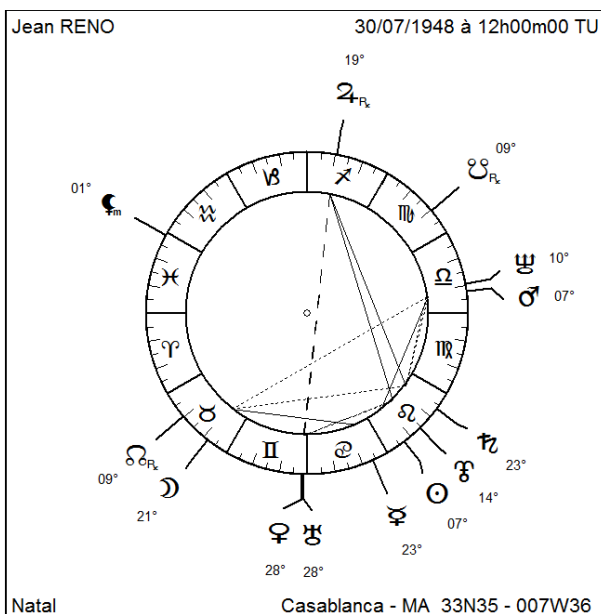


Jean RENO

30/07/1948, Casablanca (MA)

Il est parfois difficile d'obtenir des données de naissances complètes, le plus souvent parce que la personne en question est étrangère ou parce qu'elle est née à l'étranger. Dans le cas de Jean Reno, ce ne sont pas ses origines espagnoles (andalouses pour être précis) qui posent problème, mais plutôt le fait que ses parents se soient réfugiés au Maroc pour échapper au franquisme. C'est donc à Casablanca, le 30 juillet 1948, qu'il a vu le jour, mais son acte de naissance ne comporte pas le renseignement tant convoité par les astrologues : l'heure de naissance. Nous ne pouvons donc que nous baser sur une carte du ciel sans Ascendant, donc incomplète, mais suffisante tout de même pour tracer les grandes lignes de la personnalité.



Un œil averti distingue tout de suite que, à sa naissance, il y avait au moins trois planètes dominantes : Pluton (conjoint au Soleil), Uranus (conjoint à Vénus) et Neptune (conjoint à Mars). Techniquement parlant, ce sont les indices d'une destinée hors du commun, l'impact personnel pouvant s'avérer aussi profond et surprenant que diffus.

Jean Reno est un acteur français parmi les plus connus dans le monde, sa renommée ayant même atteint le Japon. Quant aux États-Unis, et à Hollywood en particulier, il est tout aussi évident que sa notoriété y dépasse largement celle d'autres « monstres sacrés » du cinéma français : il n'est pas donné à tout le monde de tourner aux côtés de Tom Cruise (*Mission : Impossible* en 1996), de Matthew Broderick (*Godzilla* en 1998) ou de Robert De Niro *himself* (*Ronin* en 1998), sans oublier Steve Martin (*La Panthère rose* en 2006) et Tom Hanks (*Da Vinci Code* également en 2006).

Avant d'en arriver là, et conformément à la symbolique uranienne (les revirements brusques), la carrière de Jean Reno a connu un tournant aussi fulgurant qu'important en 1980 avec la rencontre de Luc Besson, qui le fera tourner à intervalles réguliers (*Le Dernier combat* en 1983, *Subway* en 1985, *Le Grand bleu* en 1988, *Nikita* en 1990 et *Léon* en 1994). Mais Uranus est aussi l'astre des volte-face, tandis que Neptune permet de se fondre dans la peau d'autrui. On comprend dès lors que l'acteur ait opté pour un changement de registre dans les années 1990, avec de nombreuses comédies populaires en duo, notamment aux côtés de Christian Clavier (dont *Les Visiteurs* en 1993), mais aussi de Patrick Bruel (*Le Jaguar* en 1996) et de Gérard Depardieu (*Tais-toi !* en 2003). Aussi étonnant que cela puisse paraître lorsqu'on considère sa carrure, il s'est aussi essayé à la comédie sentimentale, en compagnie de Juliette Binoche, dans *Décalage horaire* (en 2002).

Les succès sont donc nombreux dans sa filmographie et il est difficile de les citer

tous, même si l'acteur n'a pas toujours pris les bonnes décisions, comme ce fut le cas avec le susmentionné *Godzilla*, qui n'a rencontré ni les faveurs de la critique ni celles du public. C'est d'autant plus regrettable que, à l'époque, l'acteur fait ce choix au détriment du rôle de l'agent Smith dans *Matrix*, un film qui est resté, lui, dans toutes les mémoires... Mais on ne peut pas gagner à tous les coups !

Au bout du compte, on retiendra de Jean Reno le côté mystérieux voire inquiétant des personnages qu'il incarne, qui dégagent toutefois aussi un indéfinissable halo de gentillesse et même de compassion. C'est là qu'on reconnaît les composantes liées à Pluton et à Neptune, auxquelles Uranus ajoute son effet surprenant. ♦

© **Michaël Mandl**
13 novembre 2006